

celui que le Roi défunt suivait presque toujours, quand Sa Majesté quittait Laeken pour venir dans sa capitale, c'est-à-dire, par la rue des Palais, la place de la Reine et la rue Royale.

“ La marche n'était que faiblement éclairée aux flambeaux par une douzaine de torches ou falots, que portaient d'abord les trompettes de la garde civique à cheval, et ensuite les piqueurs précédant les carrosses de la famille royale, et des valets de la maison de Sa Majesté.

“ Le char, d'une grande simplicité, simulait un coffre scellé de quatre sceaux aux armes du Roi et de la Belgique. Il était traîné par six chevaux caparaçonnés de noir et conduits par des valets de pied à la grande livrée de deuil.

“ Un religieux silence régnait sur le long parcours du cortège. L'aspect général était lugubre et saisissant.

“ L'escorte était commandée en chef par un lieutenant-général aide de camp du Roi.

“ Le cortège, en quittant le château de Laeken et après être descendu la montagne du Tonnerre, a pris par l'ancienne chaussée, puis a tourné pour prendre la nouvelle avenue de la Reine jusqu'au pont de Laeken, et ainsi de suite par la rue des Palais.

“ Le cortège est arrivé au palais de Bruxelles à dix heures et demie. Là se trouvaient réunis les membres du cabinet, les ministres d'État, M. le prince de Ligne président du Sénat; M. Vandenpeereboom, président de la Chambre; M. le baron d'Hooghvorst, inspecteur général honoraire des gardes civiques du royaume; M. Ferdinand de Page, premier président de la Cour d'appel de Bruxelles; M. De Bavay, procureur-général; M. Dubois-Thorn, gouverneur du Brabant; M. Anspach, bourgmes-

tre de la capitale; M. Jules Van Praet, ministre de la maison du Roi; M. le comte Van der Straten-Ponthoz, grand-maréchal du palais; M. le comte Delannoy, grand-maître de la maison du duc de Brabant; M. Jules Devaux, secrétaire du Roi; M. le lieutenant-général de Liein, adjudant-général du Roi, et les autres personnages qui, comme ceux que nous venons de citer, ont apposé leur signature à l'acte de décès, et dont nous avons hier donné les noms.

“ Tous ces personnages, en grand uniforme, sont descendus au bas de l'escalier royal, pour recevoir le corps. Le cercueil, recouvert d'un grand drapeau de velours noir frangé d'or et parsemé de lions brodés en or, a été porté au premier étage par des sous-officiers des différents corps de l'armée. Les dignitaires de la maison militaire du Roi le précédaient. Immédiatement après, venaient les trois pasteurs protestants, puis MM. les présidents des Chambres, les membres du cabinet, les ministres d'État, et les autres personnages convoqués.

“ Vers onze heures, le corps du Roi défunt était déposé dans le salon jaune du palais, au bruit des salves funèbres du canon, et la foule immense qui était venue pour assister à la translation des restes du bien-aimé monarque que vient de perdre la nation, s'écoulait et se dispersait lentement en silence, et toujours avec les signes du plus profond recueillement. Tel a été le prélude de la grande cérémonie des funérailles fixée au samedi suivant.”

Le mercredi 13, “ depuis le matin, le public a été admis à visiter les restes mortels du Roi. Une des salles du palais de Bruxelles, le grand salon jaune, au premier étage, a été transformée en chambre ardente. Elle est tendue de